

RTBF : des femmes au sommet mais le service public peut mieux

PARITÉ « Le Soir » a enquêté après les déclarations de Barbara Louys

► L'ex-animatrice de « C'est du Belge » dénonçait l'existence d'un plafond de verre à la RTBF.
► Trois directrices du service public racontent leur expérience dans un univers toujours dominé par les hommes.

A la RTBF, j'étais sous un plafond de verre. Ils ne sont pas pour des femmes à des postes-clés. » La petite phrase de Barbara Louys dans *Le Soir* de ce samedi (14/03), un mois après son licenciement du service public, a fait grincer des dents au boulevard Reyers. « Les postes hiérarchiques à la RTBF font l'objet de mandat avec appel à candidature, dépôt de projet et évaluation devant un jury, souvent et notamment composé d'experts indépendants de la RTBF », explique Bruno Deblander, porte-parole. Ces procédures qui peuvent apparaître un peu longues parfois nous garantissent, nous semble-t-il, des réseaux de pouvoir implicites ou

tacites qui écarteraient certains ou certaines de postes à responsabilité. »

Des procédures qui n'ont d'ailleurs pas empêché plusieurs femmes d'accéder à des postes à responsabilités. De Johanne Montay, cheffe du service politique à Corinne Boulangier, directrice de *La Première*, depuis deux ans.

Le « hic », c'est qu'elles « répondent » toutes d'un supérieur hiérarchique masculin : Jean-Pierre Jacqmin pour la première, Francis Goffin pour la seconde. Ainsi, si la parité est assurée au niveau des comités de direction radio et télévision, l'organigramme recensant les différents postes-clés de la RTBF ne compte que trois femmes sur treize. Laurence Lorie est responsable du marketing stratégique, Louise Monaux gère le service de médiation et Cécile Gonfroid est à la tête de la direction générale des technologies et exploitations. « Il y a effectivement plus d'hommes que de femmes aux postes-clés à la RTBF », confirme Gonfroid. Je suis dans une direction où le pourcentage de femme est le moins important de l'entreprise, vu que c'est la technologie. Quand on recrute, on essaye d'avoir des femmes mais on se base sur

leurs compétences, pas sur le sexe ou la couleur de peau. Je ne souhaite pas l'imposition de quotas. Si on est là, c'est grâce à nos compétences, notre expérience et notre personnalité. »

S'il n'existe pas de politique de quotas pour les femmes à la RTBF, le contrat de gestion signé en 2013 qui encadre le fonctionnement de l'institution précise que « la RTBF veille à l'absence de toute discrimination dans sa gestion des ressources humaines et réalise, au plus tard en 2014, un plan relatif à la diversité au sein du

« Les femmes n'osent pas croire en leur chance »

CÉCILE GONFROID, DIRECTRICE GÉNÉRALE TECHNOLOGIES ET EXPLOITATION.

personnel et à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes en son sein [...] afin d'assurer une présence accrue des femmes dans les fonctions managériales ». Concrètement, depuis 2014, le département des ressources humaines cherche à identifier des talents spécifiquement féminins.

L'expérience personnelle difficile de Barbara Louys, recalée au poste de directrice marketing en 2013, puis à celui de productrice, quelques mois plus tard, témoigne cependant de la difficulté de certaines à réaliser

leurs envies au sein du service public.

Selon elle, seules les femmes se comportant comme « des machines » ont une chance de tirer leur épingle du jeu. « La RTBF est une entreprise exigeante, lui répond Corinne Boulangier, directrice de *La Première*. Mais dans un environnement économique et concurrentiel, toutes les entreprises le sont ! Je n'ai jamais eu l'impression qu'on me demandait d'être une machine. Ce serait contre-productif. Une machine perdrait en créativité et le talent nécessaire pour nourrir le métier. »

Les différentes interlocutrices occupant des postes importants à la RTBF que *Le Soir* a pu contacter témoignent de la difficulté à concilier vie professionnelle et privée, mais parviennent à s'en sortir grâce à une bonne organisation. « Les femmes sont les égales des hommes à la RTBF », conclut Gonfroid. Cependant il y a une problématique globale de la femme dans le management. Elles n'osent pas se positionner et croire en leur chance. Mais pour moi, à compétence équivalente, il n'y a aucun souci dans cette entreprise. » ■

MAXIME BIERMÉ

DIRECTION GÉNÉRALE

Cécile Gonfroid

Directrice générale des technologies et des exploitations à la RTBF. « La seule fois où j'ai ressenti une inégalité, c'était à 22 ans, dans le milieu sportif, qui n'était pas encore assez ouvert pour accepter que des femmes fassent du football. Dans ma carrière, j'ai toujours espéré ne pas être le fruit d'un quota, j'aurais raté tout ce que j'ai toujours défendu. »

M.B.

LA PREMIÈRE

Corinne Boulangier

Directrice de *La Première* depuis deux ans. « Le poste que j'occupe n'a jamais été limité par un plafond de verre. Au contraire, j'ai toujours ressenti à la RTBF avoir été challengée, accompagnée, guidée et parfois conseillée pour pouvoir évoluer dans ma carrière. »

M.B.

MUSIQ'3

Laetitia Huberti

Directrice de *Musiq'3* depuis un an. « Les propos de Barbara Louys ne reflètent pas mon expérience. Je n'ai jamais ressenti que la hiérarchie était machiste. Dans leur choix et ma nomination, j'ai surtout senti une forme de sollicitation et d'encouragement. »

M.B.

AU SEIN DE RTL**Deux femmes sur quatorze au comité de direction**

Du côté de la chaîne privée RTL, les femmes sont moins représentées à la tête de l'entreprise qu'au sein de la RTBF. Dans le comité de direction de RTL, qui compte quatorze personnes, seules deux sont des femmes. Il s'agit de Laurence Vandembrouck, directrice du service juridique, et Sandrine Gobbesso, directrice des ressources humaines. Dans le reste de l'organi-

gramme, les femmes sont davantage représentées dans les fonctions de « cadre supérieur », mais restent minoritaires par rapport aux hommes.

Au sein de la rédaction, la seule femme rédacteur en chef est Barbara Mertens. Poste qu'elle occupe pour la radio Bel RTL depuis douze ans. Côté télé, son homologue est Grégory Willocq. Le tout chapeauté par un autre homme : Laurent Haulotte, directeur de la rédaction de RTL. Mais on se souvient aussi de Bibiane Godfroid, qui a été directrice des programmes et des fictions pour RTL fin des années 80, avant d'aller poursuivre sa carrière en France, où elle est désormais directrice générale des productions du groupe M6.

NOËLLE JORIS